

LES VACANCES

VOL. I

ROXTON FALLS, P. Q., 3 SEPTEMBRE 1894

NOS 6 & 7

Adieu.

La fin des vacances est arrivée, et avec elle notre feuille cesse de paraître.

En quittant la vie, son devoir est de remercier bien sincèrement ses amis pour leur bienveillant patronage et leurs chaleureux encouragements.

Choyée, dorlotée dès son début ; objet de toutes les tendresses, ses jours se sont écoulés, rapides comme un songe, c'est-à-dire, rapides comme des jours de vacances.

Le souhait que nous a fait monsieur le rédacteur du JOURNAL DE WATERLOO s'est réalisé : nous avons "trouvé légères les épreuves du journalisme."

Tout d'abord, il est vrai, manquant d'organisation, et obligé de faire face, seul, à la composition typographique, à l'impression et à la correspondance, il nous était guère possible de donner à la rédaction tout le soin qu'elle exigeait, et nos loisirs n'ont pas dû être nombreux à de certains jours. Mais aujourd'hui, nous n'en sommes pas plus mal.

Nous regrettons une seule chose, c'est de n'avoir pu nous procurer les accents nécessaires à la langue française. Nous en avons commandé à la meilleure fonderie de caractères de la Puissance, et, chose incompréhensible, ils ne sont pas encore fondus, après deux longs mois.

Nous sera-t-il donné de voir renaître LES VACANCES l'an prochain ? Nous laissons à la Divine Providence le soin d'en décider.

Nous quittons le journalisme pour aller reprendre notre vie d'écolier, depuis quelque temps interrompue.

Adieu !

JOS. TARTE.

